

Frères et sœurs,

Il y a quelque temps, notre archevêque nous conviait à participer à une réflexion : « *L'Eglise en mode Mission* ». Notre réflexion avait bien commencé dans notre ensemble pastoral. Le conseil pastoral demandait des formations pour mieux prier et chanter, mieux lire la Parole de Dieu lors de nos messes ; il demandait aussi à nous ouvrir encore davantage aux réalités de nos quartiers et aux problématiques de notre monde. Les premières réponses des paroissiens à notre archevêque allaient dans le même sens.

A cause de ce virus, nous devons d'abord à en vivre et à en témoigner au cœur de notre société, par notre participation à la vie collective. Peut-être que cette expérience pourra mieux nourrir notre réflexion lorsque le temps sera venu de le faire !

Il nous est demandé de participer à l'effort commun de lutte contre ce virus. Et c'est notre Foi chrétienne et la sagesse qui nous vient de Dieu qui peut nous aider à le vivre afin de surmonter cette difficulté et donner un sens nouveau à notre Être chrétien. Loin de tout égoïsme et de tout intérêt personnel, nous avons à nous comporter, non pas comme des enfants capricieux, ou encore des gros-bras bravant le danger et l'interdit, mais en reconnaissant que notre modèle de vie et notre participation citoyenne fait de nous des personnes reconnaissantes et participantes de l'effort commun. Nous le savons, il nous est demandé de respecter des consignes. Nous ne sommes pas là pour palabrer de longues heures sur le bien-fondé de telles mesures ; ce n'est pas notre rôle. Laissons à d'autres occuper leur temps de cette façon !

Notre premier ministre nous demande de ne pas nous réunir à plus de 100 personnes ! J'ai déjà demandé que toutes les activités dans nos paroisses, de quelque nature que ce soit, soient arrêtées ou reportées. Comme curé, je suis obligé de prendre la responsabilité de vous demander de respecter cette consigne et vous remercie d'avance pour votre aide dans ce choix déterminant. Aucune activité en dehors des messes de semaine et du week-end ne doivent se poursuivre dans les deux églises ou salles paroissiales. Vous serez informés en temps voulu des suites à donner à nos activités.

Je sais que c'est difficile d'autant que nous avons la chance d'avoir des paroisses où se vivent beaucoup de choses. Je souhaite remercier ici tous ceux qui oeuvrent pour que toutes ces activités aient lieu. Je remercie aussi tous ceux qui viennent à la messe et qui font de nos paroisses des lieux de vie de prière très vivants. Nous sommes toujours bien plus que 100 personnes à nous réunir pour les messes du week-end.

Comment faire pour continuer à célébrer ces messes ? Nous n'allons pas faire un comptage à l'entrée de l'église ! Aussi, j'invite fortement les personnes de plus de 70 ans, les enfants et les plus vulnérables d'entre nous à rester à la maison. Je demande aussi à ceux qui d'ordinaire portent la communion à des personnes à domicile, de ne plus le faire.

**Mais alors comment faire pour donner du sens à cette absence d'Eucharistie ; de ne plus recevoir le corps du Christ durant cette période ? De ne plus pouvoir venir à la messe ?**

Cela me rappelle ces communautés religieuses en Algérie qui, vivent à plus de 150 km de célébrations eucharistique et qui ont pourtant l'eucharistie comme règle de vie quotidienne ! Elles ont peu à peu découvert le sens du jeûne eucharistique.

Dans l'Évangile du premier dimanche de carême, le diable proposait à Jésus de transformer les pierres en pain pour pouvoir se rassasier. Jésus lui répondait que l'homme devait vivre non pas seulement de pain mais de toute parole sortant de la bouche de Dieu. Dans la première lecture de ce dimanche, tirée du livre de l'Exode, le peuple murmure contre Moïse et contre Dieu parce qu'il a soif dans le désert et parmi le peuple des voix se font entendre, regrettant le temps d'esclavage en Égypte.

Au travers de ces deux textes, nous sommes invités à entrer dans une relation à Dieu vraiment particulière. Ce pain dans le désert, et cette eau pour éteindre notre soif, nous avons à les considérer comme un cadeau de Dieu et non pas comme un dû ! L'Eucharistie n'est pas quelque chose que l'on nous doit, mais une offrande que le Christ fait de lui-même et déposée au creux de nos mains.

Je ne vais pas vous dire que vous n'avez plus besoin de venir à la messe ! Effectivement, la messe n'est pas à considérer comme un besoin mais comme la participation à quelque chose de plus important que nous même. Plus grand même que notre désir personnel de vivre de Jésus Christ ! Venir à la messe c'est bien la Communion à l'offrande de Dieu et à l'offrande de soi en Église (en communauté) pour être sacrement de salut au cœur du monde.

En ce temps de carême, comment creuser notre faim et notre soif de vie baptismale ? En lien avec ce peuple dans lequel nous vivons qui souffre ou s'inquiète à cause de ce virus, comment aller au-delà de notre désir personnel ? Comment vivre quelque chose qui relève d'une dimension sacrificielle pour le bien commun ? Comment permettre alors une Communion au Christ, bien différente, dans l'attente de le recevoir pleinement dans l'hostie consacrée ?

Père Jordi LLambrich